

Les psaumes et le livre des psaumes

Le terme “psaume” est issu du grec *psalmos*, du verbe *psallein*, qui exprime l’action de toucher une corde pour la faire vibrer. Il évoqua d’abord le jeu d’un instrument à cordes, puis l’air joué, et enfin le texte chanté sur un tel air, avec ou sans accompagnement instrumental. Les psaumes sont construits sur des jeux de sonorités et sur des rythmes, ce que rendent plus ou moins les traductions. Le parallélisme y est fréquent, avec deux phrases qui expriment une chose identique mais avec des synonymes (*psaume 2,1*) ou avec deux phrases qui expriment des choses opposées (*psaume 37,22*) ou encore avec deux phrases où la seconde reprend une partie de la première mais dans un autre développement (*psaume 96,1*). De nombreux psaumes sont sous le patronyme de David, le roi du peuple d’Israël, ou font référence à lui. Ceci fait écho aux *livres de Samuel* qui le présentent comme musicien (*1 S 16,17-23*), chanteur (*2 S 1,17-27 ; 3,33-34*) et même danseur (*2 S 6,14*).

Le livre biblique des psaumes ressemble à un carnet de chants, mais qui n’a pas en lui-même de table des matières. Par contre, on peut assez facilement classer ces psaumes par thèmes communs (comme la louange ou la supplication). Cependant, si ce livre est la seule collection de psaumes présente dans la *Bible*, cette dernière en contient ailleurs (par exemple au *Livre de l’exode* chapitre 15 ; au *second livre de Samuel* chapitre 22 qui correspond au *psaume 18* ; au *livre d’Habaquq* chapitre 3, etc.). On peut également penser aux cantiques comme le *Magnificat* (*Luc 1,46-55*).

Les psaumes sont des révélations, en ce sens qu’ils révèlent ce que des personnes ou des groupes de personnes ont écrit et bien plus ont chanté, s’exprimant en leur nom, au nom des leurs ou faisant parfois parler Dieu. À travers leurs vers, les psaumes parlent donc de ces personnes qui les ont composés. Une parole humaine donc, mais qui peut se faire divine. Ainsi, les psaumes peuvent avoir un caractère prophétique, car ils font écho au cœur de l’homme mais pouvant également faire écho au cœur et au dessein de Dieu, ce Dieu qui a fait alliance avec eux et qu’ils découvraient progressivement, mais sans savoir encore pleinement ce qu’il était en lui-même comme l’a révélé Jésus-Christ.

Les psaumes en tant que prières

Si les psaumes sont des prières du fait qu’ils expriment une relation à Dieu, ils sont pour ainsi dire moins le fait d’une religion universalisante que d’un peuple religieux, c’est-à-dire qu’ils sont inscrits dans une zone géographique et une ère historique où ce peuple connu des guerres au corps à corps, où à l’intérieur de ce peuple furent présentes des injustices qui poussèrent certains à crier leur colère. Mais il y a aussi une part d’universel avec nombre de circonstances de la vie humaine et nombre de sentiments qui y sont exprimés, y compris le désir de vengeance jusqu’à énoncer : « Heureux qui saisira tes nourrissons pour les broyer sur le roc » (*psaume 137,9*). Sur le plan de la foi, l’homme qui fait face à l’injustice y a exprimé sa révolte devant ce qui semble être des silences

de Dieu. Il y a des psaumes où l'homme dit à Dieu : "Mais que fais-tu ? Est-ce que tu écoutes ? Est-ce que tu es là ? Ferais-tu de la non-assistance à fidèle en danger ?" Il y a donc nombre de chants qui expriment l'angoisse, le désarroi de la personne humaine, mais à l'inverse d'autres expriment par exemple la joie ou l'émerveillement.

À leur façon, les psaumes confirment que face à Dieu, il nous est permis d'être homme, de ne pas refuser de voir ce que l'on porte d'une manière ou d'une autre dans notre cœur, et de l'exprimer. Les psaumes peuvent donc se lire comme une invitation à exprimer à Dieu, comme sans retenue pourrait-on dire, toutes les couleurs pas lesquelles on passe ; ainsi qu'à nous laisser, dans notre prière même, irriguer par la grâce de Dieu. De la sorte, même lorsque nous exprimons à Dieu ce qui nous révolte, y compris une révolte envers lui (l'exprimer à Dieu est légitime si telle est la pensée de notre cœur), on se donne le moyen de ne pas la retourner contre un autre ou contre soi-même et on se donne le moyen de la dépasser, même si cela peut demander courage et patience. Ainsi, face à un désir de vengeance, on remet à Dieu ce désir et on peut alors se désapproprier d'un "droit" de se venger, l'ayant remis à lui qui ne fera jamais de "vengeance" injuste, car il combat non pas l'homme mais le mal (c'est lorsqu'il est devenu un homme juste que le méchant est totalement et véritablement exterminé).

À leur façon, les psaumes invitent aussi à la lucidité. Le monde dans lequel nous sommes appelés à vivre n'est pas tel ou tel monde imaginaire, mais le monde réel avec ses duretés et où nous mêmes nous ne sommes pas incapable de violence, car Dieu ne se trouve que dans ce monde-ci. Les psaumes chantent l'épaisseur de l'existence humaine et ni la mort ni le mal n'y sont éludés. On peut par conséquent prier un psaume en communion avec celles et ceux qui dans leur situation de vie pourraient le chanter et les porter ainsi en notre cœur et dans celui de Dieu. On peut aussi inventer des psaumes (avec ou sans les mots des psaumes de la *Bible*) qui portent à Dieu le contenu de notre cœur, jusqu'à le louer uniquement pour ce qu'il est, parce que c'est Lui. Pour celui qui connaît le cœur de Dieu, le premier et le dernier mot du *livre des psaumes* – « heureux » (l'être humain) et « alléluia » ("louez Dieu") – est ce qu'il peut souhaiter à toute personne.

Et l'important, avec la prière, c'est de se rappeler qu'elle n'a pas d'efficacité en elle-même. Ce n'est que le Seigneur que nous prions qui peut en avoir.

Ce document est issu du site <http://www.denis-gaultier.com/>